



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Pluies importantes en septembre*
- *Déficit pluviométrique au Hodh Echargui, au Tagant et en Adrar*
- *Cultures pluviales limitées*
- *Végétation et pâturages relativement importants*
- *Hausse des prix des denrées de base malgré un approvisionnement correct*
- *Recrudescence du paludisme et des cas de diarrhées*
- *Malnutrition observée chez les couches vulnérables*

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

La situation alimentaire telle qu'observée dans huit Wilaya du pays au cours du mois de septembre semble mitigée.

La pluviométrie enregistrée durant ce mois se caractérise par une mauvaise répartition spatio-temporelle. En effet, si la pluviométrie a été relativement bonne dans les Wilaya du Hodh El Gharbi, Assaba, Brakna et Trarza (malgré des pauses importantes), elle a été plutôt faible dans les Wilaya du Hodh Echargui, de l'Adrar et du Tagant. Les pluies importantes enregistrées en cette fin d'hivernage, n'ont pu réparer les effets néfastes du retard pluviométrique constaté cette année. Cela a eu une conséquence défavorable en particulier sur les cultures pluviales, qui se sont avérées tardives et limitées.

Par contre, sur le plan des pâturages, la situation est globalement bonne. L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est également satisfaisant, malgré quelques épizooties signalées au Gorgol et au Trarza.

L'approvisionnement en denrées de base est correct, sauf dans certaines zones enclavées de l'Adrar et du Hodh El Gharbi. Cependant, on note une hausse des prix dans la plupart des Wilaya, en particulier pour le sorgho, le riz et le sucre.

Sur le plan sanitaire, on signale une recrudescence du paludisme et des maladies diarrhéiques dans la plupart des régions.

Enfin, en cette période de soudure, la malnutrition est visible dans les Wilaya sous observation, en particulier chez les petits agriculteurs et les enfants en bas âge.

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

Au cours du mois de septembre, la répartition spatio-temporelle des pluies a été mauvaise. Le niveau des eaux de surface est en baisse par rapport au mois précédent. La plupart des barrages ont été vidés pour être exploités. Seules les mares sont relativement bien remplies.

A cause de l'irrégularité des pluies, le potentiel agricole n'a pas été suffisamment exploité dans la bande allant de Bousteila à Ferény (pourtant grenier de la région). Les champs sont par conséquent clairsemés notamment à Ferény, Ksar El Barka et El Mabrouk. Le cycle végétatif des cultures est en retard sur son calendrier habituel. Le stade atteint est la levée ou le tallage. Les cultures derrière barrages devraient bientôt commencer.

Les pâturages sont développés, notamment tout le long de la bande située entre Nema et Timbedra. Par contre, ils sont dégradés dans la Moughataa de Bassikounou, le nord de Walata et dans la commune d'Adel Bagrou. L'abreuvement du bétail s'effectue toujours à partir de puits au niveau de quelques zones à cause de l'insuffisance des eaux de surface.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est satisfaisant. Cependant, quelques cas de fièvre aphteuse (Save) sont signalés dans la zone de Djigueni.

Un important cheptel (camelins et ovins) entame sa transhumance habituelle vers la Moughataa de Oualata à la recherche de pâturages salés.

Le niveau des approvisionnements est dans l'ensemble bon. Les prix des denrées de base sont à des niveaux relativement acceptables ; le prix du blé moulu est en baisse par rapport au mois précédent à Nema, Timbedra, Adel Bagrou ; par contre, il est en légère hausse à Bassiknou. Le prix du petit mil a, quant à lui, augmenté dans la plupart des marchés. Cette hausse serait due à un épuisement des stocks de cette denrée.

La situation sanitaire et nutritionnelle s'est améliorée par rapport au mois précédent notamment chez les éleveurs. Par contre la situation nutritionnelle est difficile chez les populations d'agriculteurs (Adwaba) avec l'apparition de signes de faiblesse, et de cécité nocturne perceptibles même chez les adultes.

Hodh El Gharbi :

A la fin du mois de septembre, la région du Hodh El Gharbi a enregistré des quantités de pluies très importantes par rapport à l'hivernage de l'année passée. On constate actuellement une augmentation du niveau des eaux de surface et du couvert végétal.

Sur le plan des cultures pluviales, on assiste à un développement végétatif globalement acceptable malgré les pauses pluviométriques signalées depuis le début de la campagne. Dans la Moughataa de Tintane, les agriculteurs ont cultivé cette année, d'autres variétés à une échelle importante en plus du sorgho : arachide, niébé et pastèque.

Les ressources pastorales sont abondantes et le cheptel présente actuellement un état d'embonpoint satisfaisant, surtout dans les communes de Lehreijat, Ain Varba, Aweinat (Tintane), Voulaniya et Medbougou (Kobenni). Cependant on signale dans toute la région un accroissement de la fièvre aphteuse (Sava).

En ce qui concerne la situation sanitaire et nutritionnelle des populations, la région a connu durant le mois de septembre un accroissement du paludisme, des diarrhées et des pneumopathies, ainsi qu'une dégradation de la situation nutritionnelle des enfants, surtout dans la commune d'Agjert.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier, sauf dans les zones enclavées de Mabrouk et Lehreijat. Une hausse du prix du riz et du sucre et une baisse du prix du blé sont constatées au niveau de la Wilaya.

Par ailleurs, une tornade s'est déclenchée dans la commune de Benemane provoquant la mort d'une personne et plusieurs blessés, ainsi que la destruction d'un nombre important d'habitations.

Assaba :

A la date du 16/09/2001, les cumuls pluviométriques ont été enregistrés dans les postes des localités ci-après : Boumdeid 142 mm, Barkéol 299 mm, Kankossa 265 mm, Guerou 311 mm et Kiffa 292 mm.

Le taux de remplissage des barrages de la Wilaya varie le plus souvent entre 70 à 80%. Toutefois, certains barrages comme ceux de Oued Oum El Khouz, Makanat (Moughataa de Kiffa) et Dahra (Moughataa de Boumdeid) sont défectueux cette année.

Les cultures pluviales sont à des stades phénologiques différents ; le sorgho précoce est au stade de montaison et d'épiaison, le niébé est en floraison fructification et le sorgho tardif est au stade de tallage. Les paysans se préparent à la campagne de cultures maraîchères. Cependant, les semences manquent au niveau de la Wilaya. De leur côté, les pâturages sont abondants dans la Wilaya.

L'état sanitaire du cheptel est bon dans l'ensemble, toutefois des cas de fièvre aphteuse pouvant être maîtrisés par les services techniques, ont été identifiés. Des cas de maladie nodulaire chez les bovins en provenance de l'Est ont été observés au marché de Kiffa.

Le niveau des approvisionnements en denrées de base est globalement correct. Il faut cependant signaler que les stocks paysans sont inexistantes et les prix des denrées élevés. On note néanmoins une baisse du prix de la viande rouge.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est stable. Toutefois, les cas de paludisme sont en nette augmentation. La situation nutritionnelle demeure difficile au niveau de la Moughataa de Boumdeid, au Sud-Est de la Moughataa de Kankossa et tout le long de la chaîne montagneuse de l'Assaba, notamment, dans l'oasis de Leqrane, où l'on observe des cas de cécité nocturne.

Gorgol :

La pluviométrie a été nettement meilleure au cours du mois de septembre par rapport aux deux mois passés. Toutefois, sa répartition spatiale n'est pas homogène : faible à Kaédi et à Monguel.

Cependant, les eaux de surface sont en augmentation (mares et marigots). D'autre part, les crues du fleuve et du gorgol noir a été plus importante que celle de l'année passée.

La couverture végétale est en amélioration par rapport au mois précédent, mais elle reste à un niveau largement inférieur à celui de l'année dernière, du fait des pauses pluviométriques de juillet et août qui ont entraîné un dessèchement des pâturages.

Les cultures pluviales sont à un niveau très faible, tant sur le plan des superficies emblavées, que sur celui de l'état physiologique des cultures. Ce qui est dû à la faiblesse des pluies en début d'hivernage, conjuguée à une chaleur excessive. Il en a résulté, la perte d'une grande partie des surfaces semées et l'inquiétude des paysans.

Les cultures irriguées sont, quant à elles, en retard sur leur calendrier habituel. Ceci peut s'expliquer par le nombre limité d'agriculteurs qui ont bénéficié des crédits, et par l'insuffisance des semences sélectionnées.

Les pâturages sont suffisamment disponibles dans l'ensemble de la Wilaya. L'état du cheptel est globalement satisfaisant. Toutefois, on signale quelques cas de parasitoses chez les petits ruminants et des cas de botulisme chez les bovins avec une mortalité faible.

L'état sanitaire des populations est en légère dégradation avec l'augmentation des cas de paludisme, de diarrhées et de bilharziose, notamment en milieu rural. Les signes de malnutrition les plus répandus sont les anémies et le retard poids-taille chez les enfants.

Le niveau des approvisionnements est élevé ; on constate tout de même une rupture de stock de céréales traditionnelles (dont les prix sont en hausse). Dans les zones enclavées, les prix des denrées de base sont à leur niveau le plus élevé de l'année.

Les éléments d'alerte persistent : réduction du nombre de repas, repas collectifs entre familles, ventes de femelles d'animaux reproducteurs et intensification de l'endettement des paysans.

Brakna :

La répartition spatio-temporelle des précipitations est bonne sur la majeure partie de la Wilaya, à l'exception de la Moughataa de Magta Lahjar. La situation des ressources naturelles au Brakna est globalement bonne.

Les cultures sous pluie (petit mil) sont à des stades de tallage ou de maturité. Cependant, les surfaces cultivées sont limitées par l'insuffisance de main d'œuvre. De plus, les rendements risquent

d'être en baisse sous l'action des ennemis des cultures. Quant à la campagne rizicole, les cultures sont au stade de levée et promettent de bons résultats dans le département de Boghé.

La situation pastorale s'est améliorée. Aucune épizootie n'a été signalée.

Le niveau des approvisionnements des marchés en denrées de base est correct. Ce qui n'a pas empêché de légères hausses de prix, habituelles en hivernage.

La situation sanitaire et nutritionnelle est difficile, notamment chez les ménages d'agriculteurs à faible revenu. Le paludisme réapparaît, lié à la densité du couvert végétal et à l'abondance des eaux de surface. Les couches vulnérables (femmes, enfants) souffrent de malnutrition notamment dans les Moughataa de Magta Lahjar, Aleg, M'bagne et Boghé.

On constate un endettement en spirale des agriculteurs, éprouvés par l'allongement de la période de soudure.

Des tornades ont fait d'importants dégâts matériels et humains au cours de ce mois dans les Moughataa d'Aleg et de Magta Lahjar.

Trarza :

Le cumul pluviométrique est globalement supérieur à celui de l'année passée. Les pluies sont importantes en particulier à Ouad Naga et à Rosso. Le lac R'kiz a atteint un niveau de remplissage élevé. Les cultures pluviales sont pratiquées à faible échelle dans la partie sud de la wilaya et les spéculations concernées sont le haricot et les pastèques.

S'agissant de la riziculture, la situation phytosanitaire est satisfaisante notamment dans les communes de Rosso, R'kiz et Keur Macéne. Il faut noter cependant, que certains petits agriculteurs n'ont pas pu obtenir de crédits et n'ont pas cultivé cette année. Néanmoins, certaines mesures prises par l'Etat (contrôle renforcé de l'importation du riz, disponibilité d'engrais de fond) laissent espérer une réussite de la campagne qui a commencé avec un certain retard.

La situation des pâturages est bonne, à l'exception des communes de Elb Adress, du Nord de la commune de Bareina, et des localités d'Aouleïgat et Ouad Naga, où les éleveurs ont recours aux aliments de bétail.

Le niveau des approvisionnements est globalement correct. On note cependant une hausse des prix du haricot et du riz importé.

Les zones enclavées de "Mboyoh" connaissent des problèmes de malnutrition sévères selon les autorités, du fait de leur isolement saisonnier. Les localités de Lexeiba, Gedrel Mohguen et N'teikane connaissent des problèmes similaires et une hausse des prix des denrées de base.

Adrar :

La wilaya de l'Adrar reste jusqu'à présent largement déficitaire sur le plan pluviométrique. Cependant les préparatifs de la campagne maraîchère (aménagement des périmètres, semis) ont débuté dans les communes de Tawaz, Ain Ehel Taya, Medah et Aoujeft. Les agriculteurs s'attendent à une faible production à cause du manque d'eau et des difficultés d'approvisionnement en produits horticoles (semences, engrais, produits phytosanitaires).

Le manque de pâturages et de ressources hydrauliques a provoqué une chute de l'état d'embonpoint et sanitaire du cheptel dans les communes de Ain Savra, Choum, N'Terguent, Maaden et Chinguitti.

La Wilaya a connu durant ce mois un approvisionnement régulier en produits alimentaires de base à l'exception des localités éloignées de N'Terguent et Ain Savra.

La situation sanitaire est globalement stable sauf dans les communes de Ain Ehel Taya, N'Terguent, Medah et Chinguitti où l'on constate une recrudescence des diarrhées depuis le début du mois.

Dans les Communes enclavées de Tenwamend, N'Terguent, Medah, Choum et Ouadane la situation nutritionnelle des enfants est en dégradation à cause de la réduction forcée des repas quotidiens.

Tagant :

La wilaya du Tagant est marquée par un déficit pluviométrique important. Les ressources naturelles sont par conséquent limitées.

Les superficies cultivées sous pluie, sont faibles et concernent les zones de Soudoud, Lehseira, Tamourt Naaj et Goudiya.

Les pâturages disponibles sont soumis à une forte pression du bétail transhumant autour de la mare de " Tamourt Naaj" et dans les zones de Goudiya, Lehseira. Des signes de faiblesses et des parasitoses ont été observés.

Le niveau des approvisionnements des marchés en denrées de première nécessité est normal. Les prix connaissent une légère hausse saisonnière. Par contre, les prix des viandes rouges connaissent une hausse notable due essentiellement à une transhumance accrue du cheptel.

La situation sanitaire et nutritionnelle est relativement satisfaisante. Cependant des cas de paludisme sont signalés à N'beika, Goudiya, Lehseira et Tichitt. En outre des cas de marasme sont enregistrés dans les localités de Lehseira et Tichitt.

SITUATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Evolution des prix à la consommation à l'intérieur du pays :

Le suivi des prix à la consommation au détail effectué par l'Observatoire sur un échantillon d'une vingtaine de marchés régionaux au cours du mois de septembre 2001, montre en premier lieu, une diminution continue du prix du blé. Cette diminution pourrait s'expliquer par l'action du CSA qui a effectué une distribution gratuite et une vente à prix social d'importantes quantités de blé au cours des derniers mois. Le prix de cette denrée demeurent cependant élevé au niveau des marchés de Tamchekett, Koubeni et Tichitt, où il avoisine 100 UM/kg, à cause sans doute de l'enclavement de ces localités.

Par ailleurs, on constate actuellement que l'offre en céréales traditionnelles n'arrive pas à satisfaire complètement la demande. Le petit mil a tendance à se raréfier sur les marchés régionaux et son prix varie dans une fourchette de 80 à

90 UM/kg. Le prix du sorgho maintient sa tendance à la hausse signalée au cours des mois précédents. A titre d'exemple, en Adrar et au Brakna, le kilogramme de cette denrée est de 100 UM, et même à Medbougou (important poste d'entrée de céréales provenant du Mali), ce prix a augmenté de 23 % ; il est passé de 65 UM à 80 UM, s'alignant ainsi sur le prix de la plupart des autres marchés.

En ce qui concerne le riz, importé ou local, son prix a peu fluctué au cours de ce mois, tout en restant à un niveau élevé. Dans les wilayas de l'Adrar et du Tagant, le prix du riz est à son niveau maximum de 190 UM/kg pour le riz importé et de 140 UM/kg pour le riz local. Par contre au Hodh Echargui et au Brakna, ces prix sont à leurs niveaux les plus bas, soit respectivement 140 UM/kg et 100 UM/kg.

Situation des prix à Nouakchott :

Il ressort du suivi des prix à la consommation au détail au niveau de Nouakchott au cours du mois de septembre, que le sorgho et le haricot, dont les prix étaient déjà à des niveaux élevés, ont augmenté de plus de 25 %. Le prix du kilogramme de sorgho, qui était à 100 UM en août, fluctue actuellement entre 120 et 130 UM, alors que celui du haricot est passé en moyenne de 180 UM à 225 UM. Ces hausses substantielles s'expliqueraient notamment par la rareté de ces produits sur les marchés en cette période de l'année.

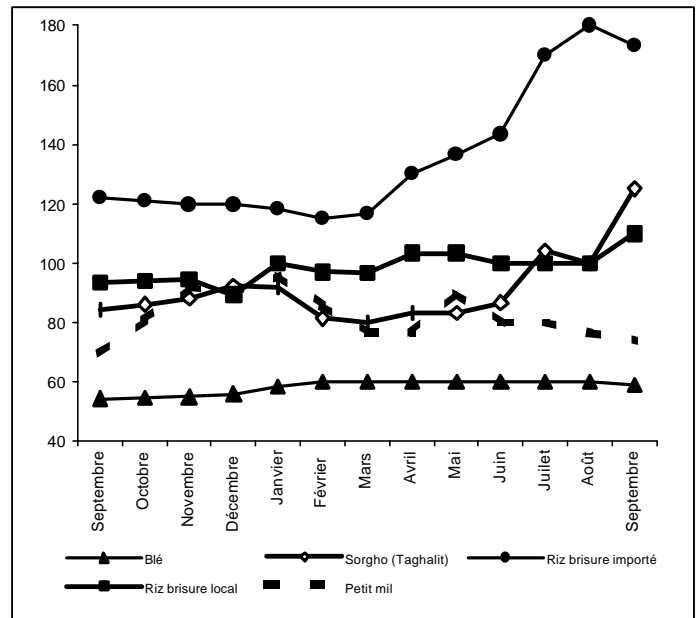
Les prix du blé et de la farine de blé sont restés stables, attestant ainsi d'un bon approvisionnement du marché.

Par ailleurs, une légère diminution du prix du riz importé a été observée pour la première fois depuis le début de cette année. En effet, le prix du kilogramme de cette denrée, qui n'a cessé d'augmenter depuis mars (120 UM/kg) pour atteindre son niveau maximum de 180 UM/kg en août, a baissé légèrement

sur les marchés d'Elmina et de la Socogim (170 UM/kg). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les grossistes ont écoulé une bonne partie de leurs stocks de riz local, et commencent à mettre sur les marchés davantage de stocks de riz importé. En outre, le prix du riz local a, quant à lui, subi une hausse de 10 %, passant de 100 à 110 UM/kg, prouvant ainsi, que l'approvisionnement en cette denrée est en légère régression.

Le prix du lait en poudre (Celia), a enregistré une légère baisse (-5%) sous l'effet du transfert d'une partie de la demande vers le lait frais, disponible en cette période d'hivernage.

Evolution sur un an des prix des céréales à Nouakchott (UM/kg)



Prix à la consommation au détail en septembre 2001 (UM/kg)

Marché	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Haricot	Huile (fût)	Lait en poudre (Celia)	Viande de bœuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Néma	80	70	80	140	120	90	350	200	800	400	500	500
Adel Bagrou	82	83	80	125	102	99	242	143	990	400	600	
Amourj	90		90	140	120	100	350	240	800	300	300	300
Oualata	80	80	78	137	102	94	294	200	880	350	350	350
Aï oun	70		70	180	130	90	250	250	800	400	400	600
Koubenni	100		75		130	100		270		350	350	500
Tamchekett	90			150	120		250	300		350	350	
Tintane	80	80	80	150	130	90	300	250	900	400	400	600
Kiffa	70		70	140	110	75	100	200	800	500	450	550
Aleg	62		100	140	110	90	290	180	850	580	580	700
Bababé	73	90	100		108	80	160	200	800	400	400	600
Boghé	74	67	69	100	80	64	75	174	800	600	600	600
D'Jonaba	72	100	100	125	90	90	200	300		360	360	400
Atar	70		100	184	124	70	180	200	700		700	700
Chinguitti	70		103	197	144	80	190	254	820		640	680
Ouadane	70		120	200	140	100	200	300	800		500	600
Tidjikja	75		80	200	140	100	170	240	800	400	400	700
Moudjeria	65		75	250	130	100	150	230	800	400	400	400
Tichitt	100				150	130		320			350	500
Nktt-El Mina	57	70		170	110	80	220	160	680	600	700	700
Nktt-Socogim	60	72	120	170	110	77	222	162	658	600	700	700
Nktt-Toujounine	60	80	130	180	110	80	260	170	650		700	700

Source : Observatoire/CSA